n°2

Au Jazz Cœur

Le quotidien de Jazz In Marciac

Dimanche 2 Août 2009

Barcelona, Lincoln Center : Jazz d'or !

Hampton Callaway, Marsalis : deux grands orchestres, deux styles opposés hier sous le châpiteau.

Photo : P. Vignaux

Déferlement de cuivres, roulements de batterie, le Barcelona Jazz Orchestra annonce la couleur : Ann Hampton Callaway chante le blues et les chansons d'amour, unique thème, affirme-t-elle, des morceaux qu'elle interprète avec le soutien énergique de l'orchestre. Sur le devant de la scène, la diva se plaît assurément à jouer son rôle de maîtresse de cérémonie : plaisanteries, remerciements appuyés en français, imitation d'illustres confrères dont Billie Holiday sous l'effet de la drogue, et même une « diva bénédiction » aux spectateurs désormais assurés de trouver l'âme sœur. L'un deux se voit même élu futur mari de la dame.

«Il paraît se tenir en retrait, sérieux, tendu.»

On aurait aimé néanmoins une pointe d'audace supplémentaire dans l'improvisation. L'Américaine compense cette lacune, il faut le reconnaître, par une forte complicité avec les musiciens espagnols : swing et efficacité garantis !

Avec Wynton Marsalis le contraste est immédiat : pas d'entrée en fanfare, une place au fond du Lincoln Center Jazz Orchestra – façon élégante de proclamer que les membres de ce dernier ne valent pas moins que lui. Et en effet, le parrain du festival laisse à la totalité de ses musiciens de larges plages d'expressions, dans des solos où la mélodie le dispute à la virtuosité. Il paraît même se tenir en retrait, sérieux, voire tendu. Si c'est par peur de mal faire, c'est un tort : l'orchestre confère à la musique du trompettiste un supplément de puissance tout à fait bienvenu, qui se marie bien avec ses compositions plutôt classiques. On peut compter en particulier sur la vigueur du batteur Ali Jackson pour dynamiser l'ensemble. Même si l'on ne peut s'empêcher de trouver parfois quelques longueurs, Marsalis nous a livré un très bon premier cru 2009, justement récompensé par un public qui a obtenu deux rappels.

Rémi

DANS CE NUMERO

P. 2 : Bob Cranshaw en coulisses, la vie privée du chapiteau ; jasements...
P. 3 : Biwandu ; la tirade du jazz
P. 4 : Marciac Back to New-Orleans

Ça jase à Marciac

Danse interdite aux moins de cinq ans

• Au festival off, les enfants profitent aussi des concerts : ils courent sur un air de saxophone, se dandinent sur du foxtrot. Un spectacle attendrissant arrêté trop tôt par les parents excédés par ce comportement. Quel dommage ! Et la créativité alors ?

Un festival à sens unique

• L'été, Marciac c'est du jazz. Beaucoup de jazz. Et puis des sens uniques. Beaucoup de sens uniques ! Deux jeunes touristes non avertis se sont fait prendre au piège une fois entrés dans la bastide. Au cas où vous les croiseriez, ils étaient dans une camionnette blanche et chercheraient encore l'autoroute de Milan.

« A corps et à travers »...

• Une jeune fille seule dans les ruelles de Marciac saisie par des visages morbides. Un décor parfait pour un film d'horreur ! Il ne lui ait rien arrivée, ne vous inquiétez pas ! Elle est simplement passée devant l'exposition « A corps et à travers ». Une exposition saisissante à voir en journée pour se rassurer.

La danseuse de Sonny Rollins

• Vu : une femme en pleine performance chorégraphique au concert de Sonny Rollins. Entrechats et pas de carrés en faisaient partie ! Certes sa musique est tout simplement inspirante mais de là à lui voler la vedette, il n'y a qu'un pas...

Inspiration Marciacaise

• Est-ce la douceur du climat ? Le parfum du foie gras ou la robe ambrée de l'Armagnac ? Les neurones comme les papilles sont stimulées dans la bastide Gersoise. Entre deux concerts au chapiteau, Wynton Marsalis délaisse les promenades dans les champs de Sunflowers *pour se consacrer studieusement à l'écriture d'une symphonie. Une suite à la* Marciac Suite *?*

La vie privée du chapiteau

C'est la musique qui lui donne vie, mais sans lui, pas de concerts ! Gros plan sur cette structure qui empêche le ciel de vous tomber sur la tête.

Face Cachée

Pour vous, Jazz in Marciac, c'est deux semaines de plaisir. Pour lui, c'est plus d'un mois de souffrances, malmené qu'il est par les éléments et les spectateurs. C'est vrai qu'il est délicat, ce chapiteau. Avant de se montrer tel qu'il est aux festivaliers, il a bénéficié dès le 17 juillet des soins attendris des bénévoles de la régie structure. Cette bête de compétition réclame en effet pas moins de 4000m² pour s'installer, soit la surface du stade de rugby du village. Il exige de surcroît d'être recouvert de quelque 4560m² de toile, ce qui lui permet de prétendre aisément à la catégorie poids lourds : plus de 120 tonnes au total ! A l'abri de la pluie, il ne craint que les (très) grands vents. Il accepte d'accueillir jusqu'à 5400 chaises, mais parfois il en veut moins, voire pas du tout pour organiser en son sein des soirées dansantes (les 14 et 15 août 2009). Et surtout pas de piliers à l'intérieur, ça pourrait gêner ses spectateurs chéris. Mais il n'est pas unique. Il n'est qu'un membre parmi d'autres des structures de l'entreprise Jaulin. Il tremble pour sa place : l'an prochain, ce sera peut-être lui, peut-être un autre.« *Nos chapiteaux tournent beaucoup, surtout en région parisienne, et parfois à l'étranger*, confie Olivier, responsable de projet chez Jaulin. *Ils équipent de nombreux séminaires* ». Exemples: notre égérie de toile et d'alu a sans doute pris part à la fête de l'Huma, aux dégustations de vins de la fête de la Fleur à Bordeaux, ou affronté les échauffourées du sommet de l'OTAN à Strasbourg...

Plus de 120 tonnes au total !

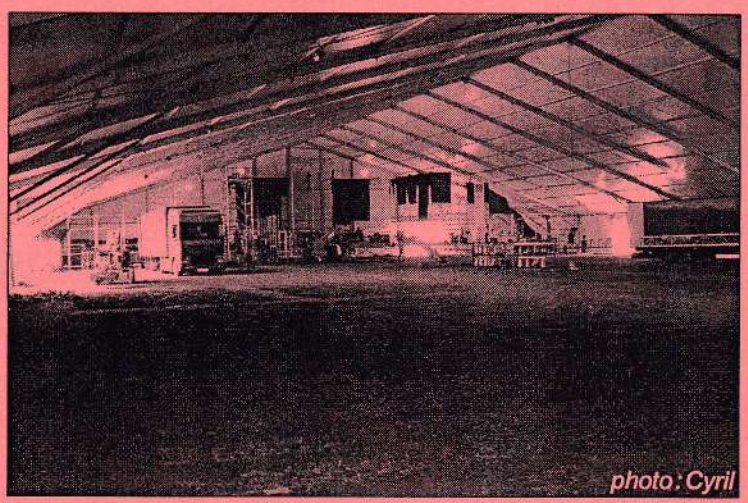

photo : Cyril

Rémi

Interview Coulisses

"J'aime bien les sons lourds"

Bob Cranshaw, bassiste de Sonny Rollins

Jazz au Cœur : Votre meilleur souvenir de concert en tant que spectateur?
Bob Cranshaw : Hum... *(il réfléchit)*, ici, c'est un festival sympa...

Votre pire souvenir de concert en tant qu'artiste?
C'était dans une salle à Newport. Elle était assez grande mais le son était très mauvais. C'est insupportable quand on joue de ne pas s'entendre.

Le thème que vous sifflez sous la douche?
Les parties de basse que je joue avec Sonny Rollins...

Un mot qui vous définit?
«Oh yeah!» *(rires)*

Si vous n'aviez pas été musicien, qu'auriez-vous aimez être?
Un prof de musique... De toute façon je ne peux pas ne pas travailler dans la musique.

Que faites vous cinq minutes avant d'entrer sur scène?
Je discute et je me détends avec les autres musiciens.

De qui tenez-vous votre goût pour la musique?
Mon père était batteur, ceci explique peut être cela.

Si vous étiez un instrument?
Une basse évidemment. J'aime bien les sons lourds.

Recueilli par Vilay

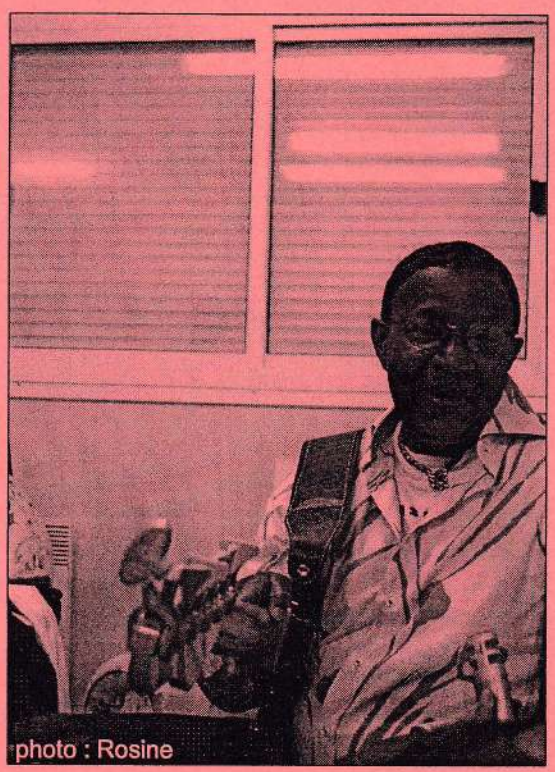

photo : Rosine

Rencontre

Roger Biwandu : «Je n'ai pas besoin de revendiquer mes influences zaïroises»

Le Haka des All Blacks donne le ton du set de Roger Biwandu, très apprécié des premiers festivaliers du Bis. Rencontre avec un artiste aussi atypique qu'eccléctique.

Photo : Mac Swell

Jazz au Cœur : Comment est venue l'idée de concept de l'album* Influences *?

Roger Biwandu : Simplement, par le rassemblement de ce qui me caractérise, à savoir le rugby, la musique, la batterie, mes origines quelque part en République démocratique du Congo, mon quartier Cenon Palmer, la ville de Bordeaux, la vie de tous les jours...

Qui a marqué cet* Essai après une attaque en première main, *l'un de vos titres ?

L'album est sorti en 2007, et avec le recul je pense avoir eu un bon succès d'estime. Je dirais humblement que c'est moi qui l'ai marqué, c'est mon premier album. En l'occurrence, par rapport au rugby, l'essai est forcément marqué par le Stade Toulousain ou les All Blacks...

Avez-vous été inspiré par ces grandes formations zaïroises, peu connues mais qui ont participé au rayonnement du pays?

Par mes origines, j'ai baigné dans la musique zaïroise. J'ai une très grande faiblesse pour l'OK Jazz, avec ses arrangements de sax, les guitares, la voix, le lingala, une langue magnifique. Elle est sublimée dans cette musique, ces chansons, cette manière de parler un peu *« old school»*. Même si je suis né à Bordeaux, je n'ai pas besoin de revendiquer ces influences, parce qu'elles sont en moi naturellement.

"He's putting my name on the map." *

Sur Facebook, Marcus Miller a été élogieux à votre égard...

Comme on dit, *« He's putting my name on the map »**. On a bossé ensemble la semaine dernière, et les choses se sont passées naturellement. C'est Marcus Miller, on sait qui il est. Mais il se positionne avant tout en tant qu'être humain, pas en tant que génie ou légende de la basse. Je trouve ça super et je suis en même temps très fier. Dans ce business de la musique cet « endorsment» *(Ndlr : parrainage)* est important.

recueilli par Helmie Bellini

** Il a mis mon nom sur la carte*

Drôle De Mœurs

La tirade du jazz

Pour les néophytes, Jazz in Marciac ressemble parfois à un univers étrange, insolite. Certains d'entre eux nous font partager leurs humeurs et impressions de primo-festivaliers.

Me voilà arrivé sur les terres de d'Artagnan... où le rugby, la gastronomie et l'armagnac sont rois : la Gascogne ! Au plus fort de l'été, dans certains coins de France règne une alchimie où se mêlent les arts et les gens, les rapports sociaux. Ici 1300 âmes fusionnent en la, en sol, en mi. Un bémol : les mouches ! Jazz manouche ? Non, jazz en mi-mouche... Une statue : Wynton Marsalis, plutôt qu'Obama, dans ce petit coin du Gers. Alors, vous me direz, comme un certain Cyrano: *«Monsieur, vos paroles, à vue de nez, paraissent bien grosses » « N'écouter qu'un set, c'est un peu court jeune homme »*. Il faut varier le ton et les échanges, s'imprégner de l'ambiance du festival et de ses concerts. Jazz sur l'herbe d'un terrain de rugby, importuné par les lézards à la poursuite d'insectes appétissants. Jazz sous la poussière créée par 6000 festivaliers avisés. Jazz sous le soleil qui m'impose de m'asseoir et d'écouter en silence. Finalement, je me dis qu'il a bon dos, le bordeaux sur la table et sur la scène. Batteur, rugbyman et jazzman. Bordelais et Congolais.

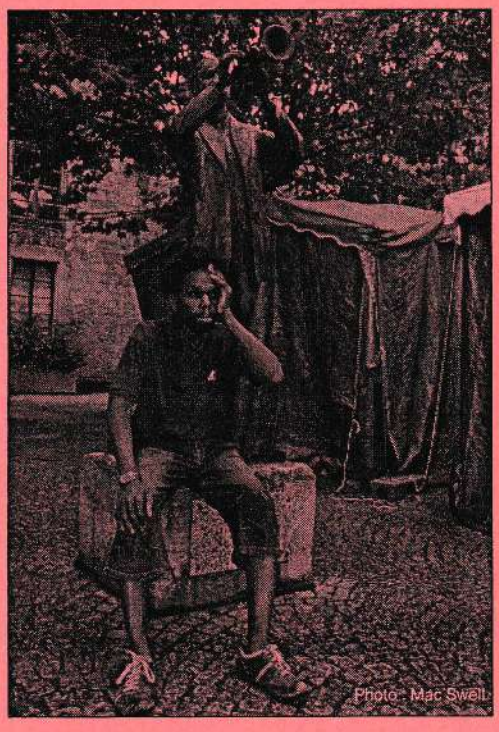
Photo : Mac Swell

Il fallait l'inventer ce Roger Biwandu ! Sur les contretemps comme sur les terrains, ce surdoué des baguettes est un battant. *Essai après une attaque en première main* nous marque.

Il résulte de ses influences inoubliables : ses pays, Congo, Aquitaine et ovalie, et ses rencontres, de Birelli Lagrène à Bobby Mac Ferrin, sans oublier les copains de Tribal Jam. Ça vous transforme un homme. Jazz all black. Jazz de l'embouchure du fleuve Congo charriant, par les roulements de tambours de son fils, l'écume du flot jazz. Celui qui bloque les reins et fait bouger la tête et les petons de ses adorables poupons en boubous multicolores. Multiculturel. Jazz Disney : Hakuna matata... Jazz au Cœur, que les gens s'arrachent, victime de son succès, à tel point qu'il faudra bientôt faire des chisteras pour approvisionner les points de distribution.

À la vôtre.

Djok's

PS : Ici à chacun son gobelet, et le bordelais sera bien gardé. Et la nature sauvegardée.

Marciac back to New-Orleans

L'Echo du Bis

Nostalgiques de la Nouvelle-Orléans ou amoureux du son chaud de la clarinette, courrez vite voir ou revoir les Red Hot Reedwarmers

Cravate blanche sur chemise prune, le ton est donné : les Red Hot Reedwarmers, musiciens confirmés et habitués de JIM, font dans la simplicité à la fois sur et hors de la scène du Bis. Mais si le sextet ne surprend pas, il dégage une élégance plus qu'évidente.

Aurélie Tropez et Stéphane Guillot, maniant avec la même dextérité clarinette et saxophone, surfent sur une vague rythmique où se complètent à la perfection piano, batterie, banjo et tuba.

Ils s'éclatent, les Red Hot, et ça se voit. « *C'était le pied* » s'exclame le leader Stéphane Guillot en descendant de scène. « *Le public est formidable. Le festival bis et ses concerts gratuits permet à un public plus large, plus familial et souvent plus enthousiaste de venir nous écouter* » renchérit une Aurélie Tropez rayonnante.

Fermez les yeux, vous voilà de l'autre côté de l'Atlantique, dans une cave à jazz où se mêlent odeurs de transpirations et de tabac froid. Les musiciens sont unanimes, leur musique est « *un retour aux sources, au vieux jazz des années 30 sur fond de prohibition. La musique de Betty Boop !* ». Swing métronomique, ballades lancinantes, l'orchestre nous dévoile toutes les facettes de l'œuvre de Jimmie Noone, célèbre clarinettiste créole du début du siècle, à la musique technique et fleurie « *qui correspond parfaitement au jeu d'Aurélie* », dixit Stéphane Guillot. Le band va souffler en coulisses, le temps pour le pianiste allemand Martin Seck de délivrer un boogie énergique, avant que la machine ne se remette inlassablement en marche.

Accessibles et généreux, à l'image de leur musique, ils louent volontiers le professionnalisme de l'équipe technique et remercient une nouvelle fois le public avant de livrer leur seul et unique regret : ne rester que quatre jours dans ce temple du jazz.

Thomas

Aujourd'hui sur la place à 12h30 et au lac à 18h30

photo : Mac Swell

France Inter offre à Jazz In Marciac depuis des années une véritable dimension culturelle. La radio est présente pendant le festival pour offrir à ses auditeurs les belles soirées musicales que propose JIM, commentées par Julien Delli Fiori, qui anime de 22 h à minuit l'émission Night and Day. Le partenariat entre JIM et la célèbre radio, marque « la différence » par rapport à d'autres manifestations du même style. Comme le dit si bien la douce voix d'Inter avant « *Panique au Mangin Palace* » ou encore « *Le Pont des Artistes* » : « *France Inter : la différence !* »

PROGRAMME du jour

Chapiteau

Sixun

Stanley Clarke, Marcus Miller, Victor Wooten.

Le Off

Côté Jardin

11H00 – 12H15 : RETAGUARDIA JAZZ BAND
12H30 – 13H45 : RED HOT REEDWARMERS
15H30 – 16H45 : PHILMOMENE IRRAWADY QUARTET
17H00 – 18H15 : F. BOURREC ET P. LAC CARRIERE QUARTET
18H30 – 19H45 : PHILMOMENE IRRAWADY QUARTET

Lac Mini Port

17H00 – 18H00 : RETAGUARDIA JAZZ BAND
18H30 – 19H30 : RED HOT REEDWARMERS

Club

19H45 – 21H00 : F. BOURREC ET P. LAC CARRIERE QUARTET

Cinéma

15H00 : Sonic Mirror
18H00 : Cuba Feliz
21H30 : The Reader

• Le Coin des Gamins
Spectacle de marionettes
par J.F. Pinaud
de 16 h à 17 h

Chaque jour sur le coin des gamins :
- Dessinez le plus beau timbre sur le thème «les animaux en musique».
- Jeu de l'oie Eco-citoyen et le Quizz Environnement de l'ARPE Midi-Pyrénées.

• « PAYSAGES IN MARCIAC »
Inauguration officielle à 16H00

• Exposition JIM:
Office de Tourisme place de l'Hôtel de ville. Dans la Grange d'Emilie : 12, rue Notre-Dame. Aux Territoires du Jazz.

• Rencontres à « L'essentiel »
rue des Lilas, à 17H00
avec Nathalie Soubiran, artiste peintre et copiste & Nicole Teulière, sculpteur

• Mini Concerts JAZZ MAIF
de 17h30 à 19 h
Les 3, 5, 7, 9 et 11 août, partagez un moment de convivialité autour d'apéritifs musicaux. Cour de l'école élémentaire.

• Les ATELIERS DECOUVERTES
Du 1er au 16 août Atelier Modelage Espace EQART

Météo

Ce soir | Demain matin | Demain à midi

La chaleur reviendra en force ensuite !!

Conçu, écrit, réalisé, plié et livré par : Olivier, Nicolas, Robert, Monique, Benjamin, Erik, Emma, Chama, Pascal, Sébastien², Samir, Bastien, Etienne, Vilay, Helmie, Julien, Fanny, Rémi, Thomas, Jérémie, Charles, Angélique, Rosine, François, Cyril, Mac Swell, Marguerite et Olive ! Thom où es-tu ? Sans toi on ne peut pas finir avec une phrase étrange...